

## VIRUS, SAISON DELTA : RED TEAM APPROACH —3

### BROUILLARD DE LA GUERRE : OPÉRATION CONFUSION

Publié sur LinkedIn, 01 08 2021

<https://www.linkedin.com/pulse/virus-saison-delta-red-team-approach-3-brouillard-de-la-lagadec/?published=t>

Nous poursuivons ici la diffusion des notes secrètes de l'armée Virus, après la divulgation de ses réflexions les 20 et 22 juillet :

<https://www.linkedin.com/pulse/virus-saison-delta-red-team-approach-patrick-lagadec/>

<https://www.linkedin.com/pulse/virus-saison-delta-red-team-approach-2-patrick-lagadec/>

#### *Cellule réflexion, Centre de crise Virus, 1<sup>er</sup> août 2021*

*« Il est important, dans les crises complexes et longues, de faire parfois des arrêts pour prendre tout le recul nécessaire. C'est l'objet de notre note de ce jour.*

*Le plus important, à ce stade, est de noter que la confusion monte chez l'adversaire. Et c'est bien là notre levier d'attaque le plus utile. À nous d'en tirer le meilleur parti, et de tout faire pour exacerber cette confusion des esprits.*

#### **I – POINT TACTIQUE**

*Dans l'actualité des derniers jours, on retiendra :*

***En points positifs**, nos percées spectaculaires dans les contaminations, et cela ne va faire que s'accélérer.*

*Mais il faudra veiller, au moins pour quelques jours, à ne pas y aller trop fort, cela risquerait de mobiliser plus encore pour la vaccination, et de gêner nos alliés sur le terrain qui seraient mis en difficulté en cas de situation trop précocement et brutalement gravissime.*

*Il faudra donc dire à nos vaillants commandos qu'ils sont allés trop fort en Martinique. Il va falloir ralentir l'offensive, et bien rappeler que nous devons absolument éviter toute guerre totale, sous peine de nous éteindre faute de proie.*

*En métropole, nous continuons à marquer des points, mais sans outrance, ce qui est parfait.*

***En points moins favorables**, nous devons constater :*

*Que leur contre-attaque en vaccination ne faiblit pas, en dépit des oppositions, de la mise en lumière médiatique de mille et une récriminations, avec des radios-trottoirs si pleins de l'émotion, axe central des business plans. Nous comptons aussi sur la frilosité ou la fuite de la*

*jeunesse sur la vaccination : c'est le contraire qui semble s'imposer. Les adultes voulaient « protéger » leurs jeunes de la vaccination, les jeunes préfèrent se protéger du virus, et s'assurer d'une vie plus normale – cela ne fait pas notre affaire.*

*Que leur Parlement a réussi à se mettre d'accord sur un texte, sans trop de délais – nous espérons davantage de complications, de lenteurs, de conflits, mais leur ministre a pu se féliciter d'une unité nationale qui ne fait pas nos affaires. Mais, bon, on ne saurait triompher à tous les coups.*

*Et puis, nous avons divagué en craignant un blocage parlementaire, comme un coup à la Mendes-France.*

*Mais il n'est toutefois pas sans objet de penser que ces perspectives ont pu faire réfléchir ceux qui sont d'accord pour suivre et accompagner les critiques, mais certainement pas pour prendre la barre du pays dans ces circonstances. Donc des compromis ont été acceptés. Si nous étions à leur place, nous nous interrogerions toutefois sur ce que ces compromis, toujours vers l'allègement, comportent comme potentiel de défaite : le rythme qu'on impose, la dureté qu'on saura imprimer pourraient bien rendre les jeux habituels quelque peu décalés...*

*Il nous reste encore à espérer que leur Conseil Constitutionnel vienne mettre des cailloux sur leur chemin, mais il faut être raisonnable et ne pas trop rêver. Il est probable qu'il rende donc son avis le 5 août annoncé, avec quelques remarques qui nous seront favorables sur des délais à rallonger, des peines à alléger. Ce serait bien dans les vents actuels, qui portent vers toujours plus mansuétude et de souci de pédagogie douce.*

*Pourrait-il y avoir surprise majeure ? Nous devons nous poser la question, mais elle est de pure de forme, car la probabilité en est quasi nulle.*

- a) Il pourrait y avoir un refus de statuer dans des délais si courts : comme le disait un éminent professeur de droit sur BFM récemment, il est inconcevable de demander au Parlement de travailler dans une telle précipitation, et intolérable de vouloir faire opérer le Conseil constitutionnel sur un mode expéditif. Toutefois, on ne voit pas trop ce Conseil des Sages refuser de statuer en repoussant aux calendes ses oracles : ce serait prendre une bien hasardeuse responsabilité de risquer de se voir à l'origine d'un échec majeur, trop aisément assignable.*
- b) A l'opposé, mais là on entre dans l'impossible, il y aurait le rejet du texte au motif que la célérité comme la rigueur des dispositions prévues ne correspondent pas à l'urgence et la gravité des défis rencontrés par le pays. Ce serait pour nous, il faut le reconnaître, un très sérieux revers. Évidemment, nous saurions inventer en retour : le simple fait de considérer une telle impossible surprise, est suffisant pour ne pas nous laisser tétanisés. Mais, redisons-le, pareille posture reste d'une probabilité quasi-nulle. L'univers du droit, de la conformité, de la jurisprudence, n'est pas celui de l'événement extrême.*

*Restons donc « raisonnables », même si ce mot devrait être banni : on a déjà engrangé l'allongement des délais accordés, la prudence sur le cas de la jeunesse, le signal donné en matière d'allègement des peines encourues pour falsification des QR code (attention tout de même, des peines lourdes ont été infligées récemment pour ce délit).*

*Mais il est important, pour garder une vue sur notre attaque et sa conduite générale, de quitter un peu le front tel qu'il se présente au jour le jour, et de prendre le temps de nous interroger sur nos atouts de fond et la conduite de la bataille.*

## **II – POINT STRATÉGIQUE**

*Une ligne d'action nous apparaît décisive à l'heure actuelle : alimenter le plus possible la **confusion**. Ce doit être à ce stade le maître-mot.*

### **1. La bataille des mots**

*Un certain nombre de mots porteurs doivent être promus, et ils doivent étouffer toute réflexion, noyer tous les débats de plateaux, hystériser les réseaux (qui n'en ont certes pas besoin).*

*“**Liberticide**”. Il faut coller cet étendard à l'idée de passe-sanitaire. C'est déjà largement engagé. Il faut continuer à faire tourner en boucle ce principe de base, non discutable, qui renvoie aux fondements identitaires de notre pays-cible. Il faut faire prévaloir des principes essentiels : « Si autrui est contaminé par moi, c'est son problème, pas le mien. Si je suis malade, on me doit une place à l'hôpital et le cas échéant en réanimation. Si des patients non-Covid doivent voir leurs chances de survie aggravées par moi, c'est leur problème, pas le mien. Ma Liberté n'admet aucune limite autre que les limites de mes envies qui n'ont pas à être limitées. » Et pour être bien certain de planter une belle banderille, nos supporters doivent prendre les devants et attaquer comme cela fut fait par notre égérie au Parlement : « Et vous allez nous refuser l'accès aux hôpitaux ! ». Pour obtenir l'assurance qu'il n'en sera rien et s'entendre rappeler les valeurs fondamentales de la médecine et du serment d'Hippocrate. Une de nos victoires est d'avoir réussi à mobiliser toutes les forces ou presque derrière ce drapeau de la Liberté, en faisant totalement oublier « Égalité » et « Fraternité ». Ils vont devoir revoir tous les frontons de leurs édifices.*

*“**Dictature**”. C'est le mot à coller à l'idée de vaccination. « Pas dans mon corps ». Certes, quelques esprits font des parallèles avec le port de la ceinture de sécurité ou autre obligation de la vie en société. Il faut tout de suite faire dénoncer cette imposture : il n'y a aucune comparaison entre mettre une ceinture de sécurité pour ne pas se faire éjecter et accepter de se faire injecter une substance aussi empoisonnée qu'un vaccin de Big Pharma. Il faut donc couvrir le pays de ce mot, multiplier les manifestations avec force banderoles dénonçant la Dictature, sous l'œil toujours présent de caméras-citoyennes et caméras de grandes chaînes de télévision qui doivent à tout moment donner le plus grand retentissement à ces preuves indubitables de Dictature.*

*“**Pédagogie**”. C'est évidemment la seule stratégie possible pour notre adversaire, mais il faut la pousser au-delà de ses limites sensées. Il faut faire valoir que leur Exécutif n'a pas pris le temps de faire comprendre – « s'il avait su prendre six mois ou une année ou deux pour bien expliquer, il n'y aurait pas d'opposition ». C'est toujours l'idée que Socrate arrive à bien l'emporter par la raison. C'est fort intéressant, mais on peut souhaiter bien du plaisir à leurs Socrates de plateaux si d'aventure on leur confiait la tâche – heureusement pour eux, ils ont leurs tours d'ivoire sacrées qui les protègent de toute confrontation au test réel de leurs préconisations pleines d'assurances aussi simples que définitives. Le tragique pour nos adversaires c'est qu'ils n'ont bien sûr aucune autre possibilité que celle de cette pédagogie au long cours, peu en phase avec le rythme de notre attaque. Ce n'est pas quand Guderian attaque qu'il faut commencer à réfléchir aux nouveaux programmes à proposer à l'École de Guerre.*

**“Recul”**. « On n’a pas assez de recul ». C’est déjà le leitmotiv répandu. Il faut faire admettre le principe selon lequel il faudra au moins dix ans, sinon vingt ou trente, pour prendre la mesure des effets graves du vaccin. Comme nous comptons régler la situation en quelques semaines ou quelques mois, cette exigence de recul est pour nous un atout de choix. Il faut, là aussi, en faire un mot gagnant sur les plateaux. Surtout quand un orateur ne sait plus quoi dire.

**“Proportionnalité”**. C’est l’un des arguments qui a émergé récemment. Bien sûr, il y a là grande intelligence. Toute action doit être en rapport avec l’objet à traiter et les buts à rechercher. Mais notre bataille fait largement dérailler les raisonnements de nos adversaires. Quand ils disent « Proportionnalité », ils signifient que l’Exécutif ne doit rien faire qu’en fonction des données telles qu’elles apparaissent. Le nombre d’hospitalisation à l’instant  $t$ , notamment. De notre côté, nous ne sommes jamais à l’instant  $t$ , mais toujours en avance de phase, et jamais sur le mode linéaire – toujours en logique exponentielle qui contredit le « bon sens » : comme la vague du tsunami, nous nous découvrons toujours très tard, « trop » tard pour ceux qui regardent les évidences de l’heure, quand il faudrait ausculter les potentiels, les dynamiques fulminantes en gestation. Mais le mot est si évident qu’il faut l’utiliser à chaque plateau.

**“Obligation vaccinale”**. Nos supporteurs doivent fulminer contre ce mot tabou. Instantanément, il leur faut hurler au nazisme (on notera que certains esprits déglingués ont cru intelligent de sortir des étoiles jaunes : c’est stupide pour notre cause. Quand on dépasse les bornes, on perd – nous devons réussir à calmer ces hordes qui ne servent pas notre bataille d’attaque virale). Certains font valoir qu’une obligation vaccinale aurait évité les problèmes impossibles avec le passe-sanitaire. Vu les oppositions que nous avons su lever, on leur souhaite bien du plaisir s’ils avaient à agir selon leurs dires. On a aussi fait valoir qu’il ne peut y avoir obligation car nul ne sait combien de temps peut durer la couverture vaccinale. La thèse est intéressante : si jamais leurs vaccins ne parviennent pas à nous bloquer pour dix ans ou plus, cette thèse nous sera bien utile.

**“Infantilisation”**. Un mot en or. Toute contrainte, toute parole doit être dénoncée comme infantilisante. Seul le refus de tout doit être considéré comme une attitude adulte. Et le sublime du vocable est qu’il permet de masquer tout enfantillage. À faire utiliser à tout moment, surtout quand on ne sait plus quoi dire. Tout le monde sera d’accord.

**“Discrimination”**. Un mot passe-partout que nous devons encourager, même s’il n’a pas trop besoin de nous : il marche tout seul, il court au-devant de toute pensée. Le principe est clair : il est radicalement inacceptable que les non vaccinés n’aient pas les mêmes droits que les autres. Discrimination de leur interdire quelque entrée que ce soit. Point à la ligne.

**“Société à deux vitesses”**. Autre clé gagnante à tout coup, à user et utiliser encore et encore à tout moment – aucun abus ne saurait être puni. Intolérable cette idée qu’on pourrait faire subir à des non-vaccinés des contraintes particulières. C’est ça l’Égalité !

**“Pari”**. Il faut demander à nos supporteurs de dénoncer en permanence les « paris » faits par leurs dirigeants. Ça paye à tout coup car, qui dit « pari », dit : « ils font n’importe quoi ». Heureusement pour nous, rares sont ceux qui ont bien compris que, dans l’univers que nous imposons, la logique du pari est la seule possible. L’unique exigence est que ce pari soit fondé sur une réflexion, un discernement de haute valeur. Et rares aussi, heureusement pour nous,

*sont ceux qui commencent par expliquer que la situation exige de naviguer dans les océans du pari – sauf à vouloir la défaite assurée.*

**“Preuve”.** *C’est la même logique que pour le « pari ». Dans l’univers que nous imposons, les preuves relèvent du mirage. Elles viennent, certes, mais toujours trop tard. Si on veut être certain d’échouer, on attend les preuves. On peut rappeler ce film au sujet de Pearl Harbour qui met en scène le second de la base affrontant son chef, qui l’avait éconduit la veille quand il lui avait fait part de sa préoccupation au sujet d’une attaque japonaise – en lui opposant un souverain : « Vous avez des preuves ? ». Le lendemain le second retrouve son patron tétanisé devant sa flotte en feu : « Vous vouliez des preuves ? Les voilà ! ».*

**“Totalitarisme, paranoïa, servitude”.** *Là, nous sommes en train de réaliser un joli coup en puisant dans les discours intellectuels de très haut vol – ils ont bien sûr leur justification sur bien des plans, mais dans la lutte contre virus, c’est quelque peu tiré par les cheveux. On ne va pas se plaindre, c’est toujours bon à prendre. De brillants esprits font donc un travail d’analyse théorique qui fait feu de tout bois, et souligne à quel point obéir à une quelconque directive c’est consentir à mourir et se faire esclaves de ceux qui créent de « fausses pandémies » pour asseoir leur domination. Pareilles réflexions peuvent nous servir à consolider la certitude que tout cela est faux, trafiqué, et que la seule posture digne d’un citoyen soucieux de Liberté et de vraie Démocratie est de rejeter toute mesure qui lui serait dictée, et bien sûr (ce qui est pire en termes de manipulation) suggérée. Bref, parfait pour nous : bas les masques, foin de passe-sanitaire, surtout pas de vaccination imposée par les Maîtres – nous ne serons pas des Esclaves. Hegel, Hanna Harendt, ne savaient pas qu’ils seraient convoqués de si belle manière pour faire comprendre la dimension totalitaire d’une épidémie (120 000 morts, c’est assurément la preuve qu’il s’agit bien d’une illusion d’épidémie).*

*Une fois bien établie ce lexique porteur, il suffit de laisser les ébats suivre leur cours majestueux, dans une confusion exquise qui emportera de bonheur les plateaux éphémères aussi bien que les hémicycles de haute noblesse.*

## **2. La bataille des données**

*Il nous faut à tout moment mettre le maximum de confusion dans les données : celles qui remontent du terrain, celles qui fuient de tel grand centre d’analyse, celles qui sont interprétées.*

*Nous devons par exemple :*

- ralentir nos attaques dès l’instant où l’adversaire a communiqué sur leur aggravation ;*
- exacerber nos attaques dès l’instant où l’adversaire croit pouvoir déceler une décélération ;*
- susciter des alarmes sur les limites des vaccins, c’est déjà en cours (voir le cas de San Francisco avec plus de 200 membres du personnel de deux hôpitaux, déjà vaccinés, testés positifs) ;*
- encourager les médias (certes, l’effort à fournir ne sera pas très important tant cette pratique est prisée) à multiplier les radiotrottoirs pour interroger des quidams sur leur opposition à la vaccination : ils seront inévitablement heureux, triomphants de pouvoir passer à la télé pour dire qu’ils sont résolument et définitivement contre. Une preuve de liberté de pensée.*
- déclencher si on peut des suspicions sur les effets négatifs de ces vaccins (on recherche quelqu’un qui a eu un accident de voiture juste après s’être fait vacciné) ;*
- rechercher le plus grand nombre de médecins, de scientifiques, de personnalités en mesure de prendre fait et cause pour notre combat : ce ne devrait pas être trop difficile à obtenir ;*

- faire déjà savoir que personne n'acceptera une troisième dose si elle s'avère nécessaire ;
- multiplier les contradictions entre pays ;
- etc.

*Tous les jours, toutes les minutes sur les réseaux, nous devons inonder le monde de données contradictoires et angoissantes.*

*Si d'aventure l'adversaire n'a pas indiqué d'emblée, et répété souvent, que ces stop-and-go sont une dynamique normale, et bien intégrée dans la conduite de la bataille par les pilotes, c'est la confusion qui l'emporte, et avec elle la défiance, la désespérance – moteurs de toutes les déviances de soulagement.*

### **3. La bataille des couches profondes**

*C'est l'essence profonde de la crise d'engloutissement que nous infligeons. Mais nous ne sommes pas seuls. De toutes parts, les citoyens du monde voient les chocs titanesques venir à l'assaut de leur vie, de leurs racines. Le climat, les dettes, le terrorisme, la technologie, l'alimentation, les guerres... Les ancrages sont touchés par un travail de sape continu et en accélération foudroyante. L'angoisse s'exacerbe. Il faut des exutoires. Le refus, la colère, la dénonciation de tout, deviennent des portes de sortie, et emportent tout dans leur fièvre hors contrôle.*

*La difficulté que nous posons à nos adversaires est qu'il leur faut tout à la fois respecter profondément ce mal être qui a ses raisons, s'attacher à y apporter des réponses marquées par la bienveillance, l'écoute, en acceptant le temps long de l'accueil et de la pédagogie amicale, en face à face individuel, jusque dans les lieux les plus reculés, les plus relégués, les moins connectés... tout en traitant les urgences fulminantes que nous imposons sans leur demander leur permission.*

*Leur seule porte sortie ne peut-être qu'une capacité de réflexion-action tenant compte de toutes ces contradictions que nous leur imposons. Certains l'ont déjà intégré. Il nous reste à espérer qu'ils restent minoritaires.*

*C'est là que se joue l'avenir de la bataille que nous avons engagée.*

### **III – VIGILANCE : LES SURPRISES QUI PEUVENT NOUS ATTEINDRE**

*Une fois encore, il nous faut nous interroger sur les surprises que, nous aussi, du côté de l'attaque, nous pourrions subir.*

*Il importe moins de trouver juste, et moins encore de rechercher l'exhaustivité.*

*Il faut seulement rester en état de questionnement, de vigilance, de préparation à tout ce qui pourrait à première vue nous paraître aberrant. Une fois encore, les grandes défaites ont leur origine dans les angles morts, les questions impossibles, les combinaisons plus qu'improbables.*

*Il faudra y réfléchir plus avant mais, pour le moment, nous devrions déjà nous préparer à des scénarios précisément « impossibles ».*

*Exemples :*

*– Des lieux accueillant du public se mettent à afficher : « Ici, bulle de sérénité : nous sommes tous vaccinés. Et nous ne demandons pas les QR Code : ce sont nos clients qui présentent leur passe sanitaire spontanément, et avec autant d’entrain que de conviction ». Et cela devient viral. Les vaccinés n’ont plus peur de s’afficher comme tels.*

*– Nos supporteurs répliquent comme on le voit déjà, mais ils le font de façon tellement violente que cela ne fait qu’amplifier le rejet qui leur est réservé. Et brutalement, la prime « au pauvre non vacciné qui se voit privé de droits dans une société répressive qui ne respecte pas l’individu » peut basculer en mise en accusation de plus en plus puissante.*

*– Devant le risque de vague trop importante, les hôpitaux font savoir qu’ils arrêteront de pénaliser leurs patients non-Covid, qui ont déjà perdu trop de chances en raison des déprogrammations précédentes : il n’y aura déprogrammation que de façon exceptionnelle. Les non-vaccinés n’auront plus d’emblée la préséance. On leur apportera tout l’aide possible, mais pas aux dépens des autres malades.*

*– Devant le coût colossal des hospitalisations et notamment des réanimations, tout ce qui aurait pu être évité par la vaccination, grâce aux efforts consentis par la Nation avec les vaccins et leur gratuité, devra être à la charge de ceux qui n’ont voulu ni se protéger, ni protéger les autres, ni protéger la collectivité d’avoir à subir des dépenses évitables.*

*– Dans les entreprises, une vague de vaccinés partageant des lieux avec des non-vaccinés font valoir leur droit de retrait en raison des risques qu’ils subissent. Les non vaccinés déposent à leur tour des recours pour dénoncer cette rupture d’égalité que veut leur faire subir leurs collègues non respectueux de leur Liberté.*

*– Comme cela prend forme aux États-Unis, nombre d’entreprises prennent des mesures d’exclusion à l’endroit de ceux qui refusent la vaccination.*

*On pourrait critiquer cet examen en soulignant, non sans argument, que jamais pareilles pistes seront suivies : cela ne ferait qu’exacerber des oppositions et des clivages que nos adversaires n’ont aucun intérêt à dramatiser.*

*Et pourtant, ne fermons pas trop hâtivement ces pistes. Il ne faut pas exclure des tête-à-queue comme des émergences de combinaisons plus qu’improbables dans les crises délicates et leur conduite.*

*À suivre...*